

Adapei infos

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS ET PARENTS D'ENFANTS INADAPTÉS DE L'AIN

→ L'Adapei promeut la gastronomie française

Un régal pour les palais de Chine

page 10

Dossier pages 13-18

Assemblée générale 2019

Interview

P. 6/7

Miel

P. 21

Zoom

P. 25/28



Jean-Louis Lafleur, président du comité départemental de sport adapté



Esat de Treffort : première production de miel



Le sur-mesure du Pôle de compétences et de prestations externalisées



Fabricant et transformateur d'adhésifs industriels & spécialiste de la découpe d'adhésifs techniques et de matériaux souples.



Automobile et Transport - Electronique - Industrie - Bâtiment - Médical

GERGONNE INDUSTRIE
Z.I. Nord - Rue de Tamas - CS 70204 - 01117 OYONNAX CEDEX - France
Tél. : +33 (0)4 74 73 39 01 - Fax : +33 (0)4 74 73 39 02
contact.fr@gergonne.com - www.gergonne.com

**PENSEZ À NOS ANNONCEURS,
ILS SOUTIENNENT
NOTRE ACTION**



LENTILLES DE CONTACT - BASSE VISION - ASTRONOMIE

Marc LAGIER 73, Rue Anatole France Tél. 04 74 73 75 85
Opticien D.E. 01100 OYONNAX Fax 04 74 77 33 54

MICHAUD S.A.

Fabrication Matériel Électrique

Z.I. Le Blanchon 01160 PONT-D'AIN
Tél. 04 74 39 10 46 - Fax 04 74 39 18 44

RESINEX

RESINEX FRANCE

Z.A. des Lavours - Martignat • 01117 OYONNAX CEDEX • France
Tél. 04 74 81 46 46 • Fax : 04 74 81 46 47
E-mail : jacques.bontemps@resinex.fr
www.resinex.fr



Groupe MARMILLON
Smart Plastic Solutions

Automobile • Éclairage • Ameublement • Bâtiment
2, rue des Scieries - 01100 ARBENT
Tél. 04 74 73 28 68 - info@marmillon.com
www.marmillon.fr



SERMA POIDS LOURDS

distributeur **IVECO**
UTILITAIRES
ET POIDS LOURDS

Rue de la Craz - 01440 VIRIAT
Téléphone 04 74 23 19 55
FAX 04 74 22 60 47



Moules multi injection - Bases Tournantes
Assemblage dans le moule - Mécanique de précision
732, Rue des Lavours 01100 MARTIGNAT
Tel : +33 (0)4 74 81 17 50 - Fax : +33 (0)4 74 81 17 60
Email : info@grosfilley.fr - Site : www.grosfilley.fr

ÉLECTROMÉCANIQUE BOBINAGE

S.A.V. : Compresseur d'Air
Hydraulique Pneumatique
Groupe Électrogène
Flexibles Aéroquip

POIRSON

VICKERS
HYDROVANE
SULLAIR

4 Rue du 1^{er} Mai Z.I. Nord - 01100 ARBENT - Tél. 04 74 77 13 13 - Fax 04 74 77 62 31
e-mail : poirson.ets@orange.fr

(LE BOBINAGE INDUSTRIEL) LBI

9, avenue Arsène d'Arsonval - CENORD - 01000 BOURG EN BRESSE
Tél. 04 74 50 63 33 - Fax 04 74 50 63 39



EDITO Marie-France Costagliola,
Poursuivre sur notre lancée P. 3



ACTUALITES Jean-Louis Lafleur, président du Comité
départemental de sport adapté P. 6/7

De la Chambière à Norélan, le siège a fait ses cartons P. 9

Les nouvelles frontières de l'Adapei P. 10



DIALOGUES Dossier : assemblée générale 2019 P. 13-18

Sport adapté : le tour d'horizon des clubs P. 20

L'Esat de Treffort se pique au jeu P. 21

Notre métier, c'est : éducateur P. 22/23



DIAGONALES Zoom : le PCPE, un accompagnement sur mesure P. 25-28

Reportage en Chine pour une délégation de l'Adapei P. 30/31

Adapei infos



Association départementale des Amis et Parents d'Enfants Handicapés ; reconnue d'utilité publique par Décret du 30 août 1963. Siège social : 20 avenue des Granges Bardes, CS 77010 01007 Bourg-en-Bresse Cedex - Tél. 04 74 23 47 11 - Fax : 04 74 22 33 61 - E-mail : siegesocial@adapei01.fr - CCP 550532 c 038 Lyon. **Direction publication** : Michel Chaumette. **Publicité** : Pierre La Batie. **Conception, montage, rédaction** : Alain Gilbert. **Impression et façonnage** : ESAT - Les Ateliers de Nierme. **Tirage** : 1 500 exemplaires. Ne pas jeter sur la voie publique.

Demandez votre devis gratuit

Luc **GHILARDI**
Agence
Bourg-en-Bresse

l.ghilardi@dometvie.fr
07 67 92 03 73

DOMSVIE
AMÉLIOREZ VOTRE QUOTIDIEN

ADAPTATION DU DOMICILE POUR LES SENIORS ET LES PMR



Douche **Salle de bains** **Cuisine**
Accessibilité **Monte-escalier** **Domotique** **Studio**

**SERVEZ-VOUS
CHEZ NOS ANNONCEURS,
ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI
DE L'AIN**

PRO&Cie Ets **PRÉMILLIEU**
ART DE LA TABLE
Électroménager - Chauffage
Pièces détachées - Dépannage toutes marques
Z.I. de Coron La Rivoire - 01300 BELLEY
Tél. 04 79 81 02 74 - Fax 04 79 81 48 98



L'ENTREPRISE DU FUTUR AVEC CISA INFORMATIQUE

ÉDITEUR ET INTÉGRATEUR DE PROGICIELS DE GESTION

- Très grande richesse fonctionnelle :
ERP - Gestion Commerciale & CRM - GPAO
Comptabilité & Finance - Paie & RH - Reporting
- Métiers : Industries - Sous traitance industrielle
Fabricant de Produits propres - Négocier - Centrale d'Achat
Plateforme Logistique - Point de vente - Coopératives



SPÉCIALISTE INFRASTRUCTURE SYSTÈME & RÉSEAU

- Infrastructure : Matériel - Sécurité - Accompagnement
- Hébergement sur Datacenters basés en France :
Cloud Computing - IAAS - SAAS



CISA INFORMATIQUE

NOUVELLE ADRESSE Siège : Bâtiment A - 220 avenue les Granges Bardes - 01000 BOURG EN BRESSE
Agence : Le Norly 2 - 39 chemin des Peupliers - 69570 Dardilly - Tél. : 04 72 52 34 40
contact@cisa-informatique.com - www.cisa-informatique.com



2020 : Poursuivre sur notre lancée

Au nom de toute l'équipe de l'Adapei de l'Ain, je vous souhaite une excellente année 2020, placée sous le signe de la solidarité et de la diversité.

Nous vous l'avions annoncé : 2019 a été une année intense pour notre association, une année charnière pour tous les changements engagés. Si je devais résumer ces derniers mois en quelques mots, je parlerais de personnalisation de nos services, pour s'adapter aux besoins et aux parcours de vie de nos bénéficiaires - et d'inclusion, pour penser des établissements résolument ouverts vers l'extérieur.

Les formes de handicap évoluent, les besoins changent. Les prises en charge et les offres que nous proposons doivent indissociablement s'adapter. Je me réjouis que l'accompagnement personnalisé soit aujourd'hui au cœur de toutes nos démarches. Et pour apporter une réponse spécifique à chaque situation de vie, nous sommes toujours plus à l'écoute de nos résidents et de leurs familles.

En ce début 2020, la restructuration de notre association se poursuit : l'Adapei a organisé et renforcé ses services supports, tels que les ressources humaines ou la comptabilité, pour optimiser le fonctionnement de ses établissements. Mieux soutenus grâce à un pilotage centralisé, nos IME, nos foyers ou nos ESAT peuvent aujourd'hui se concentrer sur leur cœur de métier : offrir un accueil et une prise en charge de qualité, gage d'épanouissement et de bien-être de nos usagers.

2020 poursuivra nos ambitions de nouvelles offres de services, avec des projets de futurs établissements, comme le Foyer de Demain dans les environs de Bourg-en-Bresse ou la transformation de l'IME Georges Loiseau, qui trouvera une nouvelle place dans le centre de Ceyzeriat.

Tout cela n'est rendu possible que par la contribution et le soutien de tous : les enfants et les adultes que nous accueillons, nos bénévoles et salariés qui travaillent main dans la main, nos familles et adhérents, sans oublier nos partenaires, le Conseil Départemental et l'ARS, socles de notre mission sociale. Je vous souhaite à tous le meilleur pour cette nouvelle année et vous remercie sincèrement pour votre engagement à nos côtés.

**Marie-France Costagliola,
Présidente**

“ Je me réjouis que
l'accompagnement
personnalisé soit
aujourd'hui
au cœur
de toutes nos
démarches. ”

www.adapei01.fr

Interview

Jean-Louis Lafleur, président du comité départemental de sport adapté

« Plus de 70 % de nos sportifs viennent des établissements de l'Adapei. »

Depuis dix ans, Jean-Louis Lafleur porte haut les couleurs du sport adapté dans l'Ain. Il se bat pour être mieux identifié et essaier les bienfaits du sport dans la société et le champ du handicap. Ces bienfaits n'ont pas échappé à l'Adapei qui, depuis quelques années, renforce ses liens avec le comité.

bien leurs résidents et peuvent nous interpeller. Mais parfois, une personne veut faire un sport particulier, différent des envies des autres. Nous cherchons une solution.

Comment se construisent ces projets ?

Nous échangeons puis le comité construit un projet et étudie le financement. Il est très important d'évaluer les attentes et les moyens disponibles. Nous travaillons l'accompagnement selon leurs capacités pour être le plus juste possible. Nous avons toujours envie d'amener plus, mais toujours dans l'intérêt du résident.

“ Nos besoins sont surtout humains. ”

Que représente le sport adapté aujourd'hui ?

La fédération sport adapté a 66 000 licenciés. Notre comité en compte un millier dans huit clubs : cinq clubs sport adapté et trois clubs ordinaires avec section dédiée. On y pratique le foot, le basket ou des sports individuels : ski de fond, pétanque, tir à l'arc, judo, cross, athlétisme, gymnastique, natation ou activités motrices.

L'encadrement diffère-t-il des clubs valides ?

Il est identique : il y a des entraîneurs et des bénévoles. Le comité a trois salariés qualifiés et engagés : une responsable technique départementale, un chargé des partenariats et du développement et une personne qui intervient principalement dans les établissements.

“ Nos trois principaux partenaires sont l'État, le Département et l'Adapei. ”

Sont-ils reconnus ?

La FFSA a sept sports reconnus de haut niveau par le ministère. Au comité, nous avons quatre sportifs sur les listes ministérielles en ski nordique. La FFSA les prend en charge dans les stages nationaux et internationaux grâce à l'aide du ministère. Le Conseil départemental les aide financièrement par une bourse pouvant aller jusqu'à 3000 € par athlète. Le comité de l'Ain soutient ses clubs pour le montage des dossiers pour que les projets se réalisent. Lors de la remise des récompenses pour les champions de France par le Comité départemental olympique et sportif, le sport adapté représentait 15 des 98 sportifs !

Comment entretenez-vous en lien avec les établissements ?

Nous essayons de réfléchir avec eux pour proposer des activités pertinentes. C'est un vrai travail des deux côtés. Ils connaissent

Quelle place occupe l'Adapei ?

Plus de 70 % de nos sportifs viennent des établissements de l'Adapei. C'est l'un de nos partenaires principaux, avec l'État et le Département. Nous travaillons dans un très bon état d'esprit, ce qui permet d'avancer. Je suis informé de ce que fait l'association ce qui permet de mieux défendre les intérêts des sportifs.

Le comité est-il en lien avec d'autres partenaires ?

Nous travaillons avec la plateforme sport-santé pour promouvoir la pratique sportive. Nous faisons des séjours pour toucher les personnes avec des handicaps plus sévères. Les activités les sortent du quotidien et ils sont heureux, mais il faut une personne pour un résident. Face au coût, impossible d'organiser des séjours longs. Il faudrait des aides pour prendre en charge plus de personnes et mieux encadrer.

Le sport adapté est-il bien identifié ?

Il y a encore du travail. Chez les élus départementaux, c'est bon. Dans les communes, certains parlent de handisport, ce qui fait un peu grincer des dents ! La reconnaissance est une grosse bataille car nos handicaps ne sont pas visibles. Le handisport a surtout besoin de matériel. Nos besoins sont surtout humains. Il faut se battre et être présents pour ne pas être oublié.

Quels liens entretenez-vous avec le sport valide ?

Le district de foot nous amène gratuitement des professionnels en arbitrage. Nous avons de l'aide pour le ski. Un spécialiste du biathlon travaille avec l'ABSA. Nous avons des journées d'action avec le comité de tennis. Nous travaillons beaucoup avec celui de pétanque et de jeu provençal. Une convention va développer la pratique avec notamment un système sous forme de jeux. Viser, se concentrer, se baisser : c'est une vraie activité que l'on n'a pas l'impression de faire.

Les comités sont demandeurs pour travailler avec vous ?

Il y a un très bon état d'esprit. Pour le district de foot, travailler



“ L'inclusion ne se fait pas que dans un sens. ”

avec nous, ça les change ! Ils sont respectés par nos jeunes qui leur demandent s'ils peuvent avoir un carton jaune ! Il n'y a jamais de pagaille, pas d'agression, c'est un autre état d'esprit.

Et dans la société, quelle est votre place ?

Chaque fois que nous avons une demande, nous essayons d'y répondre. C'est important pour le sport adapté et la reconnaissance du handicap. Nous recevons des stagiaires STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), mais aussi du social. Nous avons accueilli des terminales ST2S (Sciences et technologie de la santé et du social) pour un stage. Nous allons recueillir leurs envies et essayer d'enrichir leur pratique professionnelle. Il faut faire passer le message sur l'existence du sport adapté et de l'importance de la pratique sportive.

À l'ère de l'inclusion, pourquoi les sportifs ne se dirigent-ils pas vers des clubs valides ?

Il sera possible d'intégrer certaines personnes, mais pas d'autres. Nous connaissons bien nos sportifs puisque dès que nous menons une action, ils prennent une licence sport adapté. Nous savons où ils en sont et un vrai état d'esprit s'est développé avec les clubs. Et l'inclusion ne se fait pas que dans un sens. Il faut aussi que le monde valide aille vers celui du handicap : à la rentrée, l'ABSA a ouvert un cours aux valides.

Arrivez-vous à percevoir l'impact de la pratique sur les sportifs ?

On se rend compte qu'ils sont heureux. C'est l'objectif avant tout ! Ils partagent quelque chose et il y a une vraie évolution. Ça fait plaisir de les voir ainsi. ■

Propos recueillis par Christophe Milazzo

Travailler ensemble

« Nous travaillons avec les MAS de Meillonas et Saint-Paul-de-Varax sur des activités motrices et de gym douce. Depuis septembre, nous allons tous les quinze jours au FAM de Talissieu. Nous faisons de la natation à Châtillon avec le SAJ de Villars-les-Dombes. Ce n'est pas simple car chacun se soucie du financement. Mais on arrive à mutualiser entre structures ou entre associations comme entre le SAJ le Villardois et celui de Meximieux, géré par l'Apajh. Il est important que tout le monde arrive à travailler ensemble. » ■

DE LA CHAMBIÈRE À NORÉLAN :

Le siège a fait ses cartons

Depuis le 12 novembre, l'Adapei est installée à Norélan, dans la zone Eden Park, à deux pas de Cap Émeraude. Un nouveau siège conçu pour développer un pilotage centralisé.



→ « Entre le premier siège, zone Cénord et ces nouveaux locaux, c'est le jour et la nuit » se souvient Yohann Grisard

Plus grand, lumineux, doté des salles réunions et de conférence : le changement est radical. Après huit années passées à Viriat, l'Adapei veut offrir à ses salariés un cadre moderne, agréable et spacieux. « Je souhaite que vous vous y sentiez bien pour poursuivre votre mission tout en vous adaptant », a rappelé Marie-France Costagliola, présidente. « Ce nouveau siège est un symbole : une organisation qui gagne est une organisation qui évolue. »

Un nouveau siège, pour quoi faire ?

« Les politiques publiques ont évolué. Nous devons nous adapter et aller deux, trois fois plus vite » estime Michel Chaumette, le directeur général. « On ne doit plus seulement piloter 56 établissements et services, mais répondre aux besoins de 1 800 résidents, de manière différenciée. »

Preuve de sa nécessité, le pilotage centralisé est au cœur des contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens signés avec le Conseil départemental et l'Agence régionale de santé. Grâce à lui, les décisions du conseil d'administration, leur déclinaison technique jusqu'aux établissements et la contractualisation avec les financeurs seront sur la même longueur d'onde. « Nous avons besoin d'une culture de

fonctionnement homogénéisé » détaille Michel Chaumette. « C'est l'objet d'un siège social avec un pilotage centralisé qui investit les territoires et sert de support pour que les établissements se recentrent sur leur cœur de métier : l'accompagnement. Recréer tous les services 56 fois serait une hérésie face aux politiques publiques. » Le jour du déménagement, Marie-France Costagliola a rappelé que le siège social avait vocation à être au service des autres, des personnes en situation de handicap comme des établissements. Grâce à lui, l'Adapei fait un pas de plus vers une culture commune. ■



→ Sur deux étages, les nouveaux locaux doublent la superficie du siège. À l'intérieur, l'organisation par pôles (RH, gestion...) permet une meilleure dynamique de travail. Des bureaux encore inoccupés anticipent la croissance des effectifs, notamment avec la

prochaine mise en place des pôles de gestion. Place à la prise en charge individualisée et aux plateformes de services ouvertes et décloisonnées.



→ Outre le déballage des cartons, le 12 novembre a été l'occasion pour l'équipe du siège et quelques administrateurs de s'approprier les lieux.

• Fleurs et plantes artificielles • Pots • Jardinières •
• Suspensions • Bases funéraires et contenants moussés •

Créateur d'ambiance
Chapelu
Grères

100, rue de Chambourg - Z.I. OUEST VEYZIAT - 01100 OYONNAX
Tél. 04 74 81 78 78 - Fax 04 74 73 09 42
E-mail: chapelu@chapelu.fr - www.chapelu.com

DORREGO
FAÇADES

Tous travaux de façades - Isolation par l'extérieur
Neuf & Rénovation

☎ 04 74 77 21 85

5, rue de l'industrie - 01100 ARBENT
sa.dorrego@wanadoo.fr

www.dorrego-facades.com

JACQUET

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

Téléphone : 04 74 81 25 25 - Télécopie : 04 74 73 40 55 - e-mail : contact@jacquetbtp.fr
Siège Social et entrepôts : Parc Industriel Sud - 901, rue de l'Ange - BELLIGNAT - AIN
Adresse Postale : JACQUET S.A. - B.P. n°7 Bellignat - 01115 OYONNAX Cédex



Fabrication de vis d'archimède

Constructions Mécaniques, Chaudronnerie
Manutention, Stockage, Broyage

Avenue de la Gare 01540 VONNAS
Tél. 04 74 50 03 63 - Fax 04 74 50 20 00

www.brun-freres.fr



A.T.M.E Deschamps
01300 BELLEY

Tél : 04 79 81 14 53 / Fax : 04 79 81 25 36
e-mail : atme.deschamps@wanadoo.fr

TOUT LE GÉNIE ÉLECTRIQUE

- Installation courant fort/faible
- Mise en sécurité / Système de communication
- Gestion technique du bâtiment
- Contrat de maintenance

Henssler

Construction et équipement de serres

De la conception à la réalisation clés en main de vos projets sur mesure

27A Rue Principale
67370 DINGSHEIM

Tél. 03 88 56 91 00
Mail. contact.henssler@numericable.fr

SERVEZ-VOUS

**CHEZ NOS ANNONCEURS,
ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN**

ETNA

L'esprit packaging

Avenue du Camping
B.P. 24 - 01130 NANTUA
Tél. 04 74 75 21 55 - Fax 04 74 75 19 09
etna@etna-pack.com

Joël CORDENOD - SARL

■ Plomberie ■ Sanitaire ■ Chauffage ■ Électricité
■ Zinguerie ■ Ménager ■ Cadeaux

01560 St-Trivier-de-Courtes - Tél. 04 74 30 77 75 - Fax 04 74 30 74 45

BOULANGERIE

Spécialité pain au levain

Aoudia

PÂTISSERIE

4, Rue Eugène Pottier
01 100 OYONNAX
04 74 77 07 42
82, Rue Général Andréa
01 100 ARBENT
04 74 77 52 98

► Échanges internationaux : Les nouvelles frontières de l'Adapei

De l'Argentine à la Chine, en passant par le Sénégal et la Pologne, l'Adapei mise sur la construction de ponts à l'international avec des coopérations aux multiples facettes qui bénéficieront aux résidents et aux professionnels.



→ Le partenariat avec l'Argentine est l'occasion de réfléchir au soutien que l'échelon politique peut apporter aux établissements spécialisés.

Soutien et échanges

Première étape au Sénégal où l'Adapei a apporté son expertise et parrainé la création d'une association jumelle à Rufisque, près de Dakar, en décembre 2018. Une délégation locale a participé à la conférence internationale sur l'inclusion du 22 mai et les échanges se poursuivent en parallèle de la création d'un établissement spécialisé d'aide au travail (ESAT) au Sénégal.

Côté argentin, les liens sont le fruit d'une rencontre avec Noémi Kocak, ancienne directrice d'établissement devenue élue de la province de Santa Fe. Le partenariat a permis de tisser des liens avec le foyer San Roque de Rosario, accueillant un public très hétérogène. La collaboration devrait se poursuivre avec l'organisation en Argentine d'une deuxième journée internationale sur l'inclusion.

Deux volets pour la Chine

L'escale chinoise conduit à Yesanpo, dans la région de Pékin. En septembre 2018 et 2019, deux délégations de travailleurs de la Maison des pays de l'Ain et de Croq'Ain ont participé à une semaine de la cuisine française. Un succès tel que l'opération sera renouvelée en 2020. Ces échanges dissipent les notions de handicap et de travail protégé : les jeunes sont reçus en tant que professionnels de la gastronomie par leurs pairs, les hôtes chinois ne travaillant pas dans le milieu du handicap.

Ensuite, direction Wujiang, près de Shanghai. Après la participation de quelques représentants à la conférence de mai, un groupe de l'Adapei s'est rendu sur place en septembre pour échanger avec des responsables de la ville et des professionnels du médico-social. À terme, des échanges de pratiques pourraient être organisés. Déjà, la collaboration est engagée. Des professionnels de Wujiang seront invités à l'assemblée générale de l'Adapei en juin avant de pouvoir éventuellement les accueillir plus longtemps ■

Des échanges à construire

Cap vers Cracovie, en Pologne, pour la genèse d'un partenariat avec une structure centrée sur les jeunes proposant des cours adaptés et un volet professionnel. L'idée serait d'envoyer sur place des jeunes d'IME ou d'IMPro pour un voyage enrichissant qui serait le fil conducteur et le temps fort d'une année. Encore en sommeil, le partenariat avec l'association belge Escalade permettrait aux deux associations de parents d'échanger et de confronter leurs réponses. « Escalade a moins de vingt ans. Ils sont intéressés car ils passent par les mêmes étapes que l'Adapei » résume Thierry Joseph. ■

En bref..

► Anniversaire Une bougie à Oyonnax

Le 10 décembre, le foyer et la maison d'accueil spécialisée Bellevue d'Oyonnax ont fêté leur premier anniversaire. L'occasion pour le maire, Michel Perraud, de souligner la réussite d'un projet nécessaire au territoire et la satisfaction des familles. Cet anniversaire a aussi été l'occasion pour Muriel Agenis, chef de service, de revenir sur l'année. Après l'arrivée des salariés et des résidents par vagues, les établissements ont trouvé leur rythme de croisière. Les activités se sont développées et les résidents ont participé à la semaine bleue, à l'opération brioches et à octobre rose. À cette occasion, un défi a été lancé aux résidents et aux professionnels. À la fin du mois, des médailles ont été

remises aux plus vaillants. Lors de l'inauguration le 7 juin, quelques résidents ont pu chanter et tenir le ruban. Plus tard, une deuxième inauguration, plus festive et symbolique, a permis à tous de participer à la fête. « Au foyer, un climat de solidarité s'est installé. Lorsqu'un résident est hospitalisé, ou traverse une période difficile, le collectif lui porte une attention particulière et un soutien moral. À la MAS, un climat de convivialité s'est instauré dès l'ouverture. Régulièrement des résidents du foyer s'invitent pour un café, pour dire bonjour. Pas de porte, pas de barrière ! On continue à se découvrir, à rire, à s'attendrir ensemble et à entretenir un lien de confiance réciproque » a conclu Muriel Agenis. ■



→ Marie-France Costagliola, présidente de l'Adapei, a rappelé la participation assidue des résidents à la vie de la commune et de l'établissement.

► Noël L'Adapei fait la fête

En décembre, plusieurs établissements se sont mis à l'heure de Noël sous le signe de la créativité, l'artisanat et la convivialité. Un repas de Noël a notamment rassemblé 300 résidents des foyers et ESAT de Courtes, Marboz et Treffort. Le Prélion et le Villardois ont organisé un marché de Noël. Côté Pennesuy, les menuisiers étaient à l'œuvre pour fabriquer des sapins en bois aux branches modulables. Un modèle de trois mètres a pris la direction de la mairie de Saint-Denis-les-Bourg. ■



→ Le marché de Noël du Prélion a été l'occasion de vendre des objets fabriqués par les jeunes pour financer de futurs projets.

► Transports publics Le Villardois rend les transports plus accessibles

À l'initiative de la région, deux résidents du foyer le Villardois ont participé à une expérimentation pour évaluer l'aisance des personnes en situation de handicap mental dans les transports publics. Leur mission consistait pour l'un à prendre le car en direction de Montluel et pour l'autre en direction de Lyon depuis Saint-Maurice-de-Beynost. Antoine et Alexandre sont parvenus à repérer, lire les informations et à monter dans le bon car mais des explications ont été nécessaires sur le sens de circulation. Cette expérience positive a montré l'importance d'une signalétique lisible et uniforme. Elle permettra une meilleure accessibilité des transports publics pour donner une place à tous dans la société. ■



→ Chacun disposait de l'horaire de départ, du numéro de la ligne et du nom de l'arrêt de destination.



2019

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

FRUITS et PRIMEURS
SARL CAROTTE PRIMEURS
 Demi-Gros Massignieu de Rives - 01300 BELLEY
 Tél. 04 79 42 10 11 - Fax 04 79 42 13 96 Gros

SKIS MARÉCHAL
 Vente - Location - Réparations

8, av. Clémenceau - 01100 OYONNAX - Tél. 04 74 77 35 81

Ets DAILLON
 BOISSONS GAZEUSES

Bières - Vins - Sirops
 Spiritueux - Cafés
 CHARBON

01680 GROSLEÉ - Tél. : 04 74 39 71 08



Moulage et Surmoulage Plastique
 par Injection

Parc Industriel Ouest VEYZIAT
 01100 OYONNAX

Tél. 04 74 12 12 92 - Fax 04 74 12 12



Revêtements de Sol / Stores / Arts de la Table / Droguerie

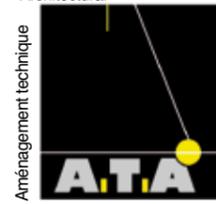
332 Rue A. France - 01200 OYONNAX // Tél. 04 74 77 05 87 - Mail : la-clé-du-sol@wanadoo.fr



PLAFONDS SUSPENDUS - CLOISONS AMOVIBLES - CORRECTION ACOUSTIQUE
MCP

Lieu dit «Bérard» - 1300 route du Plantay - 01320 CHALAMONT
 T : 04 74 46 90 80 - F : 04 74 46 97 72 - e.mail : sa.mcp@wanadoo.fr
 SIRET 313 283 111 00026 - QUALIBAT 4221 - 6612 - 7212

Architectural
 Aménagement technique



Cloisons amovibles
 Faux plafonds
 Planchers techniques

Z.I - 415, allée de Fétan - 01600 Trévoux
 Tél. 04 74 00 05 60 - Fax 04 74 00 53 54 - e-mail : a.ta.cloisons@wanadoo.fr



Mécanique et Conception DAVID

Parc d'Activités de la Laye
 01100 ARBENT

Tél. 04 74 77 19 24
 Fax 04 74 73 06 37
 E-mail : m.c.d@netcourrier.com

Charles
Réma
 Cuisines & bains

Charles Rema Cuisines & bains

70 C, avenue François Pignier - Zone Eden Park
 01000 BOURG EN BRESSE
 Tél. 04 74 21 97 47
 Rue de Pré Fontaine - Val Thoiry
 01710 THOIRY
 Tél. 04 50 41 87 53

**SERVEZ-VOUS CHEZ NOS ANNONCEURS,
 ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN**



OUTILLAGES ET INJECTION DE PIÈCES PLASTIQUES
 COMPOSANTS PLASTIQUES POUR AMEUBLEMENT

19-21, Cours de Verdun - B.P. 147
 01104 OYONNAX Cedex
 Tél. 04 74 12 02 10 - Fax 04 74 12 02 11
 E-mail : bouillerplast@wanadoo.fr



85, route de Château-Covet - 01100 GROISSIAT
 CS 70600 - 01117 OYONNAX Cedex - France
 Tél : 04 74 81 91 50 - Fax : 04 74 81 91 57 - www.lugand-aciers.com



Fabricant de
 Produits à usage unique

Arts de la Table - Essuyage
 Hygiène - Paramédical

64, route de chevigny - 21130 Auxonne - Tél: 03 80 27 10 10
 www.global-hygiene.fr



Cap sur L'INCLUSION

En 2018, toutes les actions de l'Adapei convergent vers un but : rendre la société inclusive « une société qui doit effacer tout privilège, exclusivité, exclusion ou hiérarchisation. » selon l'anthropologue Charles Gardou, invité pour un colloque en mai. Au quotidien, l'Adapei porte ce message par sa présence et son action militante.

« Nous devons, ensemble, avec nos partenaires, avancer et inventer de nouveaux dispositifs et de nouvelles façons d'accompagner. » propose Marie-France Costagliola. Pour la présidente, pas question de fermer les structures existantes mais de les transformer et les ouvrir sur l'extérieur.

L'exemple d'Oyonnax

Le projet phare de 2018 a été l'ouverture du foyer et de la Maison d'accueil spécialisé Bellevue



d'Oyonnax. « C'est une structure au service des personnes qui prend en compte leurs besoins et s'adapte à l'évolution de leur situation, au vieillissement et à ses répercussions sur le parcours de vie. »

Les réflexions sur les modes d'accueils et d'accompagnements se poursuivent notamment autour de l'habitat. De nouveaux modes de prises en charge, plus agiles, et ne coupant plus les bénéficiaires de leur environnement et du droit commun, seront lancés. ■

Adapei de l'Ain

UNE ENTREPRISE sociale et solidaire

Depuis deux ans, la nouvelle gouvernance de l'Adapei s'efforce d'améliorer l'efficience de ses dispositifs pour un meilleur accompagnement des 1 800 bénéficiaires. Pour y parvenir, la recette est claire : un pilotage central par le siège, décliné dans les établissements.

La dynamique des pôles

L'évolution de l'offre d'accompagnement figure en bonne place dans la déclinaison technique du projet associatif, au côté du développement des compétences des professionnels. Une dynamique a été engagée par pôles (enfance, médicalisation, hébergement, travail adapté) mobilisant 150 professionnels pour homogénéiser pratiques et prestations. Bientôt, les 60 métiers de l'Adapei bénéficieront d'un référentiel et des fiches de postes génériques. Les attentes seront précisées, ce qui permettra de recentrer la pratique des professionnels sur leur cœur de métier et de mutualiser les bonnes pratiques. Le sentiment d'appartenance des salariés à l'Adapei sera renforcé grâce à des outils de communication, une meilleure intégration et une plus grande efficacité de fonctionnement.

Un résumé vidéo de chaque intervenant à l'assemblée générale du 29 juin est disponible en ligne sur le site de l'Adapei : adapei01.fr



Michel Chaumette, directeur général
Vers plus d'efficacité

Face à un environnement financier contraint et à l'émergence de nouveaux besoins, l'Adapei doit évoluer tout en garantissant le maintien de l'équilibre financier. Les fonctions supports seront centralisées pour éviter l'éparpillement. Dans chaque établissement, les EPRD (États pluriannuels des recettes et des dépenses) introduiront une façon de gouverner et de rendre compte de l'utilisation de l'argent public plus limpide. « En 2019, l'enjeu sera de reconstruire, de réapprendre à travailler ensemble, de créer des collectifs de travail coopératifs, engagés, solidaires et au service de l'autonomie des personnes » a conclu Michel Chaumette.



Franck Delale, directeur général adjoint
Miser sur la qualité

La diversité des champs d'intervention et l'éclatement géographique des structures de l'Adapei proposent des réponses au plus près des besoins, mais obligent à l'équité des prestations. Depuis 2017, les protocoles de travail sont soumis au management par la qualité. Jusqu'alors, la démarche était engagée dans les établissements mais sans pilotage du siège. En changeant ce paramètre, les pratiques pourront être harmonisées entre les structures. Les améliorations viendront tant du terrain que des fonctions supports. « Nous partons des difficultés observées au quotidien par les établissements, nous les objectivons, faisons un état des lieux et recomposons les procédures » a expliqué Franck Delale.

Qui sont les nouveaux bénéficiaires ?

Nouvelle en 2018, la commission d'admission associative intervient chaque mois en moyenne sur 25 dossiers, étudiés en amont par les établissements. Grâce à cette commission, l'Adapei connaît mieux les attentes et besoins des familles et peut travailler sur une procédure d'admission commune. En 2018, tous les établissements ont accueilli de nouveaux résidents. Les 10-14 ans et 20-24 ans sont les catégories les plus représentées. 86% des dossiers ont été validés, les refus s'expliquant par une inadéquation entre les besoins et l'accompagnement proposé. ■

Le Conseil d'administration 2019

Présidente : Marie-France COSTAGLIOLA

Vice-présidents : Gilbert PELENC, Christian KOVAC, Thierry JOSEPH

Secrétaire : Alain MATHIEU

Secrétaire adj. : Éliane PAEZ

Trésorier : Alain FOURIER

Trésorier adj. : Christelle COLANGE

Assesseurs : Philippe MEREL, Charles SONTONNAX



Jean-Maxime Robin, DAF
Une situation saine pour les comptes

Premier tour de piste pour Jean-Maxime Robin après 15 ans dans l'e-commerce et la logistique. Le nouveau directeur administratif et financier a présenté des comptes 2018 laissant apparaître un résultat net de l'activité de 1,29 M€, en baisse, en raison de retraitements comptables. Les 2/3 des produits viennent de la tarification, en hausse de 3% suite aux ouvertures à Oyonnax. 16% des produits proviennent du chiffre d'affaire pour le pôle travail adapté, en hausse de 17% grâce à l'activité exceptionnelle des ateliers de Brou. Côté charges, le premier poste reste les salaires (68%). Les charges restent stables, à l'exception des matières premières.



Cyril Saulnier, DRH
Offrir une expérience unique aux collaborateurs

Le nouveau directeur des affaires sociales et des ressources humaines, Cyril Saulnier, a présenté la stratégie RH de l'Adapei comme « une expérience collaborateurs au service des usagers. » Cette philosophie se déclinera par le développement des compétences et la formation avec des professionnels. Dès leur recrutement, les salariés seront mieux intégrés et accompagnés. L'objectif est de leur faire vivre une expérience unique et les fidéliser. « La diversité de profils doit faire la force de l'Adapei » a conclu Cyril Saulnier.



Tanguy Guéguen, directeur technique et patrimoine
Un support pour la direction et les établissements

Recoupant achats, projets patrimoniaux, services généraux et système d'information, la direction technique et patrimoine soutient les établissements dans les activités transversales et la direction dans des activités de pilotage. Pour son directeur, l'objectif est d'arriver à « une meilleure harmonisation des pratiques pour travailler comme une Adapei unie, dotée d'une culture et d'une fierté d'appartenance. » Pour les achats, cela passe par des contrats cadres. Pour les projets patrimoniaux, une maintenance des bâtiments optimisée et des pratiques sont harmonisées. Les prémices d'un schéma directeur sont tracées pour le système d'information.

Administrateurs : Jean-Pascal BEAUCHER, Monique BOURGEOIS, Jean BRUHIÈRE, Jean-Lou DOMINJON, Philippe JANDRAU, Michel JANIAUT, Marie-Christine JOGUET, Éric JUST, Annick LECONTE, Antoinette-Paulette MILLON, Danièle PIGNARD, Pierre PIQUET, Jean-Pierre POCCHIOLA, Georges VAREYON

De bons résultats pour le travail adapté

Avec 14 millions de chiffres d'affaire en 2018, le pôle est porté par des performances commerciales en progression pour la deuxième année consécutive. En plus de la reprise en direct de l'activité de la franchise Champ d'or, le travail se poursuit pour améliorer la visibilité et la lisibilité de l'offre et la développer vers plus de partenaires.

- 13 établissements dans 8 domaines
- 1001 personnes :
 - 71% : travailleurs handicapés
 - 19% : professionnels
 - 10% : ouvriers d'entreprise adaptée ■

Objectif 5%

À 2,89%, le niveau d'endettement reste faible, ménageant les possibilités de projets futurs. Le niveau de trésorerie est stable à 15 M€, soit l'équivalent de plus de deux mois de charges d'exploitation. Le nouveau paramètre est la capacité d'autofinancement qui résulte du différentiel entre les dotations des financeurs et les charges d'activités. Son but est de financer des projets futurs. En 2018, l'Adapei affichait un taux de 4,5%, proche des 5% recommandés par les financeurs. ■



Jean-Yves Flochon,
vice-président du conseil départemental
Un partenariat « constructif et dynamique »

Jean-Yves Flochon a rappelé la place de l'Adapei comme pilier de l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Pour le Département, dont la dotation en 2018 s'est élevée à 17 M€, les fonds sont bien gérés et destinés à des actions lisibles. Il a souligné l'importance de recomposer l'offre de service face aux besoins nouveaux, dont le vieillissement. « Nous sommes sur une dynamique parsemée de projets nobles où le Département s'efforcera de jouer son rôle de partenaire financier et d'accompagnement. »



Catherine Malbos, directrice départementale de l'ARS
L'importance du terrain

Même message du côté de l'ARS qui rappelle l'importance de structures comme l'Adapei dont le contact direct avec les parents et les enfants permet de repérer les besoins et de proposer des solutions adaptées. Pour Catherine Malbos, il faut continuer à travailler ensemble pour atteindre les neuf objectifs du projet régional de santé 2018-2023 dans le champ du handicap :

- Favoriser la scolarisation en milieu ordinaire.
- Travailler la sortie d'ESAT et l'accès et le maintien dans l'emploi.
- Miser sur l'habitat inclusif en assurant la sécurité de tous.
- Développer l'offre d'accueil, notamment en MAS et en FAM.
- Déployer des solutions de répit en cas de maintien à domicile.
- Accompagner l'avancée en âge.
- Mettre en place des phases transitoires pour quitter le milieu professionnel.
- Travailler la prise en charge avec tous les professionnels.



Catherine Wojciechowski, Inspectrice ASH
Une scolarité inclusive multifacette

Côté Éducation nationale, la priorité est de permettre aux élèves en situation de handicap d'être le plus possible accueillis en milieu ordinaire et que l'École prenne en charge au mieux ces jeunes. Un travail de maillage est entrepris pour que chaque territoire dispose de toutes les modalités de scolarisation : milieu ordinaire, dispositif ULIS (Unités localisées pour l'enseignement scolaire), unité d'enseignement externalisée ou en établissement, équipe mobile, matériel pédagogique adapté. À la rentrée, 27 pôles inclusifs d'enseignement localisé ont vu le jour pour une meilleure coordination du parcours des jeunes et l'accent est mis sur la formation des enseignants. L'objectif est triple : assurer un parcours sans accroc pour les élèves, leur permettre d'évoluer entre les structures et les accompagner vers la certification de leurs compétences.

En route vers L'INCLUSION

Réussir le virage de l'inclusion, c'est respecter et valoriser l'autonomie des personnes accompagnées. Pour mieux saisir ces enjeux, la parole a été donnée à des résidents de deux foyers de l'Adapei.



→ **Financiers et partenaires présents à la tribune de la salle ont tous rappelé que réussir le virage imposera de travailler ensemble.**

Du côté d'Oyonnax

Francine Pécaut et Daniel Mermet ont intégré le foyer Bellevue dès son ouverture en décembre 2018. Tous deux oyonnaxiens de longue date, ils y ont trouvé l'aide et le soutien pour accompagner leur avancée en âge. Daniel, 71 ans, a connu plusieurs foyers depuis une quarantaine d'années. Francine a demandé à intégrer le foyer Bellevue où elle apprécie son aménagement et l'adaptation des locaux tout continuant à sortir faire ses courses, seule ou accompagnée. Elle ne sera pas contredite par Daniel qui marche huit kilomètres par jour pour garder la santé. Pour lui, être autonome, c'est être libre de se déplacer à sa guise. C'est trouver une autre manière de vivre. C'est recevoir ses proches et profiter d'activités extérieures, à la paroisse ou au théâtre.

Au foyer de la Croix-Blanche

Travaillant au Pennesuy, Virginie Prost a quitté le domicile parental pour le foyer de la Croix-Blanche. Son souhait était de se débrouiller seule tout en étant rassurée par le cadre du foyer. Elle y est plus autonome, peut faire ses courses et pratiquer des activités. Aujourd'hui, elle travaille avec les éducateurs sur la confiance en elle mais habiter avec des voisins du milieu ordinaire lui apprend à être plus autonome. Déjà, elle a l'impression d'avoir progressé et de mieux arriver à dire non. Pour elle, être autonome, c'est avoir plus confiance et moins besoin des éducateurs mais pas forcément sortir du foyer. Intégrer un SAVS (Service d'accompagnement à la vie sociale) lui trotte dans la tête mais elle se sent déjà autonome au foyer de la Croix-Blanche, qu'elle perçoit comme un beau tremplin. ■



Valérie Benotti, présidente de l'Unapei Auvergne-Rhône-Alpes
Un relais de poids au niveau régional

Depuis 2 ans, Valérie Benotti a pris la présidence de la structure rassemblant 22 associations, 7 000 adhérents, 15 000 personnes accompagnées, 440 établissements et services et 12 000 professionnels. Forte de sa représentativité, l'Unapei agit au niveau régional pour la défense des droits des personnes en situation de handicap. L'heure est à la mobilisation de l'expertise de tous, professionnels, parents et personnes accompagnées, pour l'inclusion et l'accès à l'autonomie, y compris en cas de handicap lourd. « Tout est possible à condition de faire attention et de prévoir un accompagnement suffisant » a conclu Valérie Benotti.



Les acteurs de l'inclusion

- 1 336 professionnels
 - 73% de femmes
 - 27% d'hommes.
- 130 nouveaux collaborateurs en 2018
- 1 734 206 heures d'accompagnement
- 7 catégories professionnelles dont :
 - 44,1% : éducatif
 - 21,3% : services généraux
 - 11,5% : paramédical
 - 8,5% : ouvriers d'entreprises adaptées
 - 8,1% : administratif
 - 6,1% : encadrement
 - 0,4% : médecins ■



Le cap est DONNÉ



→ Les premières ébauches du foyer de demain donnent un premier aperçu d'un établissement conforme aux nouvelles attentes des résidents en terme de logement.

L'année 2019 a été riche en évolutions et en chantiers; les suivantes devraient suivre le rythme. Parmi les axes fixés par le projet associatif global, la liste des projets futurs est encore longue.

Faire évoluer les établissements

Une des priorités de l'Adapei est d'adapter son offre de services aux nouveaux besoins. Par exemple, pour y parvenir, la capacité d'accueil du FAM de Talissieu sera étendue et l'offre d'hébergement sur Bourg et Belley sera transformée. Enfin, un diagnostic partagé avec l'ARS sera mené pour les ESAT.

Préserver l'équilibre financier

Outre l'adoption d'un nouveau plan comptable, des tableaux de bord de suivi de gestion sont appliqués dans chaque établissement, suivant les indications des Contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (CPOM). Le processus achat et l'entretien du patrimoine seront structurés tandis que les pratiques de maintenance seront homogénéisées. Enfin, l'offre de service du pôle travail adapté sera développée.

Développer une culture commune

Pour faciliter cet objectif, les systèmes d'information seront adaptés aux besoins des organisations de travail, les référentiels de prestations des établissements seront mis à jour et un plan de communication global sera structuré.

Développer les compétences des professionnels

Avec un nouveau public, de nouvelles structures, le travail doit évoluer et les compétences se renouveler. L'accent sera mis sur la formation avec un nouveau système de pilotage et une proposition d'accord formation/GPEC (Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences). Les pratiques professionnelles seront recentrées sur le cœur de métier et l'organisation du travail sera transformée à partir de 2020 avec la mise en place des pôles de gestion. Sur le versant du dialogue social, un CSE (Comité social et économique) créé en 2019, sera mis en œuvre. ■

Deux nouveaux établissements d'ici quatre ans

Après Oyonnax, le prochain chantier de l'Adapei mènera dans les environs de Bourg-en-Bresse. C'est là que sera implanté le futur « foyer de demain », un projet envisagé de longue date qui devrait sortir de terre d'ici deux ans. Il proposera des logements avec différents degrés d'accompagnement tout en maintenant une présence de professionnels. « Cela donne à voir une nouvelle dimension de l'Adapei et de la manière dont nous adaptons nos structures » résume Michel Chaumette. Le second chantier concerne la relocalisation de l'IME Georges Loiseau de Villereversure et sa transformation en plateforme de services. Le travail avec la commune de Ceyzériat est déjà bien engagé. Grâce à cette localisation centrale, certains services seront mutualisés entre le nouvel IME et le collège voisin. La nouvelle structure, attendue à l'horizon 2023, misera sur l'ouverture et l'inclusion. Un restaurant pédagogique valorisera le travail des jeunes d'IMPro. Dès la finalisation du projet, une étude architecturale sera menée. « Ce projet est stratégique » estime Michel Chaumette. « Si nous arrivons à créer un modèle répondant aux enjeux de la prise en charge des enfants, il pourra être mutualisé vers les autres IME. » ■

2019, 2020, 2021

Le service d'un vrai professionnel



- * 01000 BOURG EN BRESSE - Rte de Paris - Tél : 04 74 23 25 31
- * 71000 MACON - 109 Rte de Lyon - Tél : 03 85 20 01 20
- * 01500 AMBERIEU EN BUGEY - ZI 1000 av. L. Blum - Tél : 04 74 38 33 99
- * 01170 CESSY - ZA La Plaine - RN 5 - Tél : 04 50 99 06 86

Jean-François Saez
Systèmes complexes et éclairagisme

ELECTRICITE AUTOMATISME LUSTRIERIE PATRIMOINE

Bureau/Expo :
31 GRANDE RUE
01370 TREFFORT-CUISIAT
☎ : 04 69 19 40 01

mail : jfsaezelec@free.fr
site internet : www.saezelec.fr

Kioneo
FENÊTRES - VOILETS - PORTES - PORTAILS

Votre magasin
KIONE0 - PORT (01)
(En face d'Intermarché)
04 74 76 66 23

GESLER

01260 HOTONNES
Tél. 04 79 87 72 05

dpmi
découpe Pliage mécano soudure Industrie

406, route du Collège - 01851 MARBOZ
Tél. 04 74 51 02 76 - Fax : 04 74 42 01 62
E-mail : dpmi@dpmi.eu

CHAPUIS STRUCTURES CS 90272

571 rue L. le Hon
01000 BOURG-EN-BRESSE
Tél. 04 74 22 93 70 - Fax : 04 74 23 60 15
E-mail: chapuis.structures@wanadoo.fr

Bureau d'études et d'ingénieurs conseils de 14 personnes hautement qualifiées, nous intervenons pour les études techniques, plans et calculs relatifs au Génie Civil, au béton armé et à la charpente.
Nos clients : les entreprises de gros œuvres, les sociétés de construction, les industriels et d'une manière générale tous les maîtres d'ouvrage impliqués dans une opération de construction.

SERVEZ-VOUS CHEZ NOS ANNONCEURS, ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN

Hypronet.fr
votre spécialiste de l'hygiène

Équipements de Protection Individuelle
Produits d'Hygiène et de Nettoyage

ZA LE CHATELARD - 01310 ST REMY
Tél. : 04 74 24 40 42 - Fax : 04 74 24 40 43
e-mail : contact@hypronet.fr

Le transport pour tous, une réponse pour chacun

Taxi Morland
Bellel - Champagne en Valromey - Culoz

Tél. 06 23 17 87 60

Transport toutes distances
Transport de personnes à mobilité réduite avec véhicule adapté
Transport de colis urgents - Transport vers les stations

Secteur VALROMEY 04 79 87 55 98
Secteur BELLEY 04 79 87 69 40
Secteur CULOZ 04 79 87 81 28

Sport adapté

► Le tour d'horizon des clubs

Avant-dernière étape de la présentation des clubs de sport adapté du département avec ALOAS dont l'action s'étend entre Bresse, Dombes et Revermont.

ALOAS
Association LOisir Adapté et Sportif

► Association loisirs adapté et sportif

Localisation : Montagnat, Ceyzériat, Villars-les-Dombes, Meillonnas, Villereversure, Revonnas, Bourg-en-Bresse

Date de création : 2016

Nombre de licenciés : 309

Activités proposées : judo, natation, danse, cycles sportifs loisirs, pétanque, escalade, randonnée, tennis et activités motrices

Participation en compétition : championnats départementaux et régionaux

ALOAS (Association loisirs adapté et sportif) a été créée pour répondre à des besoins grandissants pour une offre de pratique sportive variée et située, autant que possible, à proximité des lieux de vie des personnes. L'association propose un accompagnement individualisé de chaque sportif selon ses attentes et besoins à travers des pratiques très diversifiées allant des activités motrices au Judo en compétition. Les adhérents de l'association sont principalement originaires de structures de l'Adapei de l'Ain (foyer du villardois, croix blanche, domagne ou du village, IME Georges Loiseau) mais l'association touche également d'autres établissements du département. Elle



s'attache à être un lien entre les pratiques sport adapté et inclusives en construisant au quotidien des partenariats avec plusieurs clubs traditionnels pour offrir à tous ses adhérents le cadre de pratique le plus favorable possible. Elle compte parmi ses partenaires le dojo burgien, le tennis club de la Vallière, le dojo La Vallière et le club alpin Revermont.

S'appuyer sur ces clubs permet à tous de normaliser la pratique sportive que l'on soit en situation de handicap ou non. Permettre à chacun de s'inscrire dans une pratique sportive citoyenne, c'est aussi garantir un encadrement et un accompagnement de qualité. Chaque intervenant est un professionnel en activités physiques adaptées ou du secteur médico-éducatif pour le volet activités culturelles également proposé. À moyen terme, l'association souhaite favoriser l'accès aux activités pour le plus grand nombre et ouvrir ces pratiques aux personnes non porteuses de handicap. ■

► Les championnats de France de ski alpin et nordique sport adapté se dérouleront dans l'Ain !

La ligue Auvergne-Rhône-Alpes du sport adapté, avec le soutien du Comité départemental sport adapté de l'Ain, organisera du 9 au 12 mars prochain, les championnats de France de ski alpin et nordique sport adapté dans la station des Monts-Jura. Cette compétition accueillera plus de 150 sportifs en situation de handicap mental ou psychique et une centaine d'accompagnateurs. Les délégations sont attendues lundi 9 mars pour la cérémonie d'ouverture aux alentours de 17h30 avant trois jours de compétition.

Pour accueillir les sportifs et leurs accompagnateurs dans les meilleures conditions, la ligue recherche des bénévoles souhaitant s'investir. Différentes missions sont proposées : accueil, restauration, hébergement et communication. La ligue recherche également des personnes souhaitant s'investir sur le sportif : officiel de la Fédération française de ski ou passionné de la discipline. ■

Pour vous inscrire, contactez Emmeline Comte : - e.comte@sportadapte-aura.fr - 06 60 18 69 12

► Apiculture

L'ESAT de Treffort se pique au jeu

Depuis un an, l'ESAT de Treffort a développé une activité de soutien autour de l'apiculture. L'occasion de sensibiliser ses travailleurs à la biodiversité et au travail avec le vivant.

Avec ses serres et son activité espaces verts, l'ESAT de Treffort entretient un rapport privilégié à la nature et à la biodiversité. Partant de ce constat, deux moniteurs-éducateurs, Mikaël Potin et Stéphane Laurent ont misé sur l'apiculture pour proposer une nouvelle activité de soutien. Lancée en février 2018, l'activité mobilise trois ruches et six personnes de l'ESAT dont trois travaillent aux serres, deux en espaces verts et une à l'atelier industriel. « Nous avons eu beaucoup de volontaires. Pour s'inscrire, le projet devait avoir du sens pour eux » explique Mikaël Potin. « C'est une activité apaisante qui apprend à être doux et en lien avec les abeilles. Cela peut canaliser certaines personnes. »

Un projet local

Après la confection des ruches, les essaims sont arrivés à Treffort en provenance de Saint-Étienne-du-Bois où un apiculteur professionnel, directeur de la coopérative apicole du Jura, dispose d'une antenne. La saison apicole, qui s'étend de février à octobre, démarre par l'entretien du matériel. Au printemps, le groupe visite les ruches une heure tous les quinze jours. « On ouvre, on regarde ce qu'il se passe au cœur de la ruche, si la reine est là, si elle pond bien ou s'il y a des maladies » détaille Mikaël Potin.

Des apiculteurs amateurs

L'an passé, malgré la jeunesse de l'essaim, les abeilles ont rapidement engrangé du miel au point d'en produire 15 kg. Après la mise en pots et l'étiquetage, le groupe a procédé à la mise en hivernage. Pour leur deuxième année, les participants travaillent sur le renouvellement du cheptel et approfondissent leurs connaissances en apiculture. Déjà, tous ont acquis un savoir-faire. « Avant d'ouvrir une ruche, ils se mettent de côté, regardent et repèrent ce qui rentre » constate Mikaël Potin. « Ils vérifient le temps, les températures, savent quand il ne faut pas ouvrir les ruches. » ■



→ Après les avoir reçues en kit, le groupe a construit lui-même les ruches.

→ L'apiculture peut être une activité dangereuse mais le groupe est bien équipé et aucun volontaire n'a eu d'appréhension

→ Début juillet, les 15kg récoltés ont été distribués entre les participants et le foyer de Treffort où les résidents ont profité d'un miel local.



NOTRE MÉTIER, C'EST : éducateur

Face au nouveau profil des résidents, les pratiques des éducateurs évoluent comme en témoignent trois d'entre eux. Avec de nouvelles approches et une dynamique collective renforcée, ils œuvrent au quotidien pour le bien-être des bénéficiaires.



La base du métier d'éducateur pourrait être résumée par les mots observations, évaluation et accompagnement. Pour Maxime Delaetre, c'est le point de départ du métier. « Une simple observation peut influencer le bien-être de la personne. On observe, on met en place, on analyse et on se remet en question. » À Saint-Jean-de-Gonville comme à Oyonnax, ces observations sont centralisées pour servir de base d'accompagnement à l'équipe. À cela, Alice Perréal ajoute le temps et l'écoute comme clef d'un accompagnement réussi. « Les enfants ont besoin d'être sécurisés avec tout. Il faut établir une relation sans être intrusif. » « Il y a un attachement, car nous sommes au quotidien avec eux sur des moments clefs, mais on reste professionnel » résume Adelaïde Peze. Grâce à cette relation de confiance, la communication est facilitée et les résidents sollicitent les éducateurs sans crainte.

L'importance du projet personnalisé

Chaque année, les professionnels se réunissent avec le résident. Partant de ces observations, ils établissent son projet personnalisé. Ce document de référence définit les besoins, les objectifs, les actions qui seront déclinés pendant l'année. « Nous réfléchissons sur ce qui va améliorer leur vie » reprend Maxime Delaetre. Les projets ne sont validés qu'après un débat avec le résident. En cas de difficultés d'expression, l'équipe utilise du langage simple ou des pictogrammes. Outre cette réunion annuelle, des échanges informels fréquents permettent de recueillir les attentes du résident et d'adapter le mode d'accompagnement. À Oyonnax, elles varient grandement. Pour certains, la priorité est l'entrée dans le vieillissement. Pour d'autres, c'est l'épanouissement par les activités. Au

Prélon, l'accompagnement aide et sécurise les jeunes à s'épanouir et gagner en autonomie.

Un cadre bienveillant pour tous

Avec des jeunes souffrant de troubles du spectre autistique, un cadre très structuré est essentiel. Les emplois du temps construits à la semaine donnent une ligne directrice, selon le projet des jeunes. Pour les soulager du poids de la collectivité, des activités individuelles ou en petit groupe sont prévues pour travailler, par exemple, la motricité fine ou des compétences sociales à travers le jeu. Au cours de la semaine, certains jeunes rejoignent l'unité d'enseignement de l'IME; un autre fréquente un établissement ordinaire. Cette structuration du temps et de l'espace permet au jeune de trouver des points de repères et de se construire dans les apprentissages. À Saint-Jean-de-Gonville, les protocoles d'accompagnement sont précis. « Il faut encadrer les personnes et leur donner des repères au quotidien. Tout est fait pour être adapté à la personne » explique Maxime Delaetre. L'équipe éducative s'appuie sur des activités médiatrices, choisies selon le profil de chacun. Grâce à l'équitation, ils travaillent la concentration, la motricité, la douceur et la patience. Elles apportent indirectement des compétences influençant le quotidien.

Au foyer Bellevue, les activités proposées se mêlent à des temps individuels ou collectif. « On peut leur proposer plein de choses, ils sont partants, motivés et curieux » ajoute Adelaïde Peze. Les activités sont pensées individuellement : les moins mobiles participent aux activités bien-être et les anciens des espaces verts mobilisent leur savoir-faire pour du jardinage. ■

→ Monitrice-éducatrice depuis une dizaine d'années, Alice Perréal a principalement travaillé en IME et s'est spécialisée sur le public porteur de troubles du spectre autistique. Après des remplacements ponctuels à l'IME le Prélon de Péronnas, elle est embauchée en août et travaille sur un groupe de sept jeunes de 6 à 15 ans, porteurs de TSA.

L'éducateur est un innovateur

Difficile de tracer la journée type d'un éducateur, tant elles varient. « Si l'emploi du temps prévoit du travail en face à face, mais que le jeune est mal, on ne va pas rester figé. On va être souple » confie Alice Perréal. En foyer aussi, les résidents fixent le tempo. « Ils sont chez eux. On ne sait jamais ce que l'on va faire d'un jour à l'autre. On s'adapte constamment à leurs besoins » résume Adelaïde Peze.

S'adapter en permanence

« Il faut toujours innover, avoir des idées, essayer et ne pas s'enfermer dans une méthode » concède Alice Perréal. Au FAM Pré-la-tour, les résidents ont des profils variés : polyhandicaps, pathologies psychiatriques, troubles envahissants du développement... L'établissement accueille tous ceux dont la santé physique et mentale le permet, imposant à l'équipe éducative de s'adapter. « On est outillé; si on ne l'est pas, on fabrique les outils » lâche Maxime Delaetre. « On ne peut pas rester figés sur des pratiques. Il faut s'adapter, s'ouvrir, être curieux de ce qui se fait ailleurs » tranche Alice Perréal. « La remise en question est obligatoire pour ne pas s'installer dans des automatismes » complète Maxime Delaetre. ■



→ Éducatrice spécialisée depuis juin 2017, Adelaïde Peze débute par quelques remplacements avant de se diriger vers la protection de l'enfance. Elle rejoint le foyer Bellevue d'Oyonnax le 15 avril. « J'avais envie de changement et je ne regrette pas. J'ai vraiment accroché avec le public. »

Jouer collectif

Pour Adelaïde Peze « Une équipe qui communique bien est une équipe qui va bien ». En établissements, les échanges pluridisciplinaires deviennent la norme et bousculent les habitudes. Ils remettent de l'analyse et de la réflexion dans la prise en charge et lèvent les barrières entre domaines de compétences. Au-delà des réunions de projets, chaque structure déploie des temps pour croiser les points de vue. « En réunion clinique, nous échangeons avec la psychologue sur des observations et elle nous amène des éléments de réflexion et de solution » détaille Adelaïde Peze. En IME, cette dimension collective s'étend aux familles. Elles sont écoutées pour le projet personnalisé et les outils pédagogiques sont partagés autant que possible. Des cahiers de liaison facilitent la communication et donnent aux professionnels des clefs de compréhension sur le comportement des jeunes.

Vers un éducateur coordinateur

Cette dimension collective s'accompagne d'un besoin de coordination. Adelaïde Peze et Maxime Delaetre assument ces fonctions en plus de leur présence auprès des bénéficiaires. La première demande des salariés, suit les projets personnalisés et met en place des outils de suivi. Depuis novembre, elle intervient sur le foyer de vie et de la MAS Bellevue, en soutien à la chef de service. « Je suis auprès des résidents deux jours par semaine et en coordination le reste du temps. » Le second s'occupe aussi des plannings, des projets et de la médiation d'équipe. Maxime Delaetre qui partage son temps à 50 % sur le terrain, en activités ou sur le quotidien et à 50 % sur la coordination. ■



→ Après la restauration, Maxime Delaetre se réoriente à la faveur d'un stage. Deux ans de formation plus tard, le voilà moniteur-éducateur et coordinateur du FAM Pré la tour de Saint-Jean-de-Gonville. Il prépare aussi son diplôme d'éducateur spécialisé.



texen
PSB INDUSTRIES

Solutions packaging pour les produits du Luxe et de la Beauté

ZI Le Pognat - BP 77 - BRION : FRANCE
Tél. 04 74 76 71 60
info@texengoup.com

Le Saloir
de St-Rémy

Tél. 04 74 24 45 60
Fax 04 74 24 37 03

Le Chatelard
01310 St RÉMY



MOTELEC INDUSTRIE

FOURNITURES INDUSTRIELLES ÉLECTRIQUES

Z.I. Nord
29, rue André Crétin
B.P. 3009
01103 OYONNAX CEDEX

Tél. 04 74 77 48 44
Fax 04 74 73 04 77
www.motelec.fr

LES MEUBLES Mailland AMEUBLEMENT MODERNE ET STYLE

- Cuisines et salles de bains sur mesure - devis gratuits
- Sièges • Rangement • Literie • Salon • Séjour

144 Avenue A. Mercier - 01000 BOURG-EN-BRESSE
Tél. 04 74 22 12 24 - meubles-mailland@wanadoo.fr

FABRICANT

Agencement de magasins



Fabrication de meubles sur mesure dans nos ateliers.

À votre service depuis plus de 60 ans

www.meubles-mailland.fr

NOVAP
RANGEZ, SIGNALEZ



NOVABAC® - Bac de rangement
Poteaux à sangle - Délimitation de surface
Signalétique intérieure & extérieure
Mobil Step - Marchepieds

Plus d'informations sur NOVAP.FR



NOVAP SAS
3 Route d'Alex 01100 BELLIGNAT
Tél : 04 74 81 26 00
Fax : 04 74 73 47 18
www.novap.fr - contact@novap.fr

ROSTAING®

TALENTS IN HANDS

Découvrez nos gants de protection

ROSTAING.COM

T M P®
CONVERT



Transformations matières plastiques
Injection et soufflage Iso 9001
Pièces industrielles et techniques
Plots réglables
Support de dalles

01250 SIMANDRE-SUR-SURAN
Tél. 04 74 25 84 84
Fax 04 74 30 63 31
www.tmpconvert.com

Créateur en plasturgie
Depuis 1959

SERVEZ-VOUS CHEZ NOS ANNONCEURS, ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN



Le PCPE,

Un accompagnement sur mesure

Depuis septembre 2018, le PCPE (Pôle de compétences et de prestations externalisées) construit des réponses adaptées pour des adultes en situation de déficience intellectuelle, souffrant de troubles psychiques ou du spectre autistique.

Le PCPE intervient en cas de situations complexes, souvent restées sans solution, notamment lorsque les notifications de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) n'ont pas abouti. Il œuvre pour bâtir un parcours de vie sans rupture pour un public venu de l'Adapei et de l'extérieur. Son intervention peut se déclencher sur demande des bénéficiaires, de leurs proches ou des partenaires. Elle se caractérise par sa souplesse et son adaptation aux besoins de chacun pour trouver les bons interlocuteurs et proposer une réponse adaptée.

Le dispositif s'appuie sur Charlene Rivoire, coordinatrice de parcours et assistante sociale de formation. « Elle doit avoir une fonction de veille permanente sur ce qui existe, être créative, curieuse et ne pas hésiter à y aller » résume Danielle Chival, chef de service du PCPE. Début 2020, une neuropsychologue rejoindra l'équipe et sera un atout précieux pour établir les bilans fonctionnels.



Maille après maille, le parcours se construit

Pour éviter qu'un incident de parcours ne se transforme en blocage, le PCPE mise sur la réactivité. Dès la prise de contact, les professionnels tentent d'organiser une rencontre sous quinze jours pour recueillir des informations sur la situation, les attentes, les besoins et les projets de l'utilisateur. L'équipe repère les réponses déjà en place et estime si le PCPE peut être utile. Même s'il faut agir vite sur les situations difficiles, l'équipe sensibilise et accompagne les partenaires au respect de la temporalité de l'utilisateur et cherche l'équilibre entre les besoins de chacun.

Des réponses souples et individualisées

Après l'évaluation, place au maillage de réponses. Charène Rivoire prospecte et mobilise les compétences des acteurs du médical, du médico-social, du sanitaire et du droit commun sur le territoire. L'équipe évalue les possibilités d'accueil et les points de vigilance. L'intervention peut concerner un projet précis. Elle peut aussi être une première réponse avant une solution pérenne. Le PCPE intervient également pour apporter un soutien aux aidants. Vient ensuite la coordination. « *Il faut connaître chaque cas et chaque partenaire et trouver un langage commun* » explique Charène Rivoire. Chaque dossier implique d'échanger en prenant en compte les réalités des chacun. Il convient de rassurer les partenaires sur leur capacité à travailler ensemble et les bénéficiaires ne voulant pas revivre un échec. Des réunions sont organisées en présence de ce dernier.

Un an pour une solution pérenne

Les réponses préconçues ou imposées par des professionnels ne fonctionnent pas, en témoigne le nombre croissant d'utilisateurs venant au PCPE suite à une notification MDPH différente de leur projet de vie. Il convient de s'adapter à lui, quitte à expérimenter, à construire quelque chose de neuf. Selon les cas, la durée d'accompagnement varie largement. Pour réussir, le PCPE se fonde sur le projet personnel de l'utilisateur. « *Il faut un accompagnement pas à pas* » explique Danielle Chival. « *C'est en semant des petites graines que les choses se font. Des petits bouts de solutions vont servir de tremplin.* » ■

« La première étape »

Grâce au PCPE, les lignes bougent et le fonctionnement compartimenté en établissements s'atténue. Priorité au parcours de l'utilisateur avec des prestations adaptées se déclinant sur différentes structures, en interne et en externe. « *L'enjeu est de décloisonner les secteurs, que les partenaires travaillent ensemble* » résume Danielle Chival. « *Le PCPE est une première étape. En commençant à travailler à la carte, on montre que c'est possible.* » ■



→ Charène Rivoire et Danielle Chival. Au PCPE, on fait preuve d'humilité. « *Nous n'avons pas de baguette magique. Parfois, on va trouver des petits bouts de solutions. Parfois, on ne trouvera pas mais on va les garder en tête, travailler et faire un état des lieux des freins.* »

Un levier complémentaire

Déclinons de la démarche *Une réponse accompagnée pour tous*, les PCPE se développent dans la région à partir de 2016 pour les publics autistes. En 2017, l'Adapei répond à un second appel à candidatures, ouvert à toutes les déficiences. Dorénavant, la région compte une cinquantaine de PCPE dont six dans l'Ain pensés pour des publics et des territoires différents. « *C'est une offre complémentaire aux institutions existantes* » résume Catherine Mentigny, responsable de service politique handicap à l'ARS. « *Ils permettent d'étoffer les leviers à actionner pour travailler sur les listes d'attente et le suivi des situations* » complète Marylène Thévenet, directrice de la MDPH. Dans l'Ain, les partenaires sont mobilisés. Des réunions régulières ont permis de se connaître et de saisir les missions, spécificités, modalités et publics visés par chaque PCPE. Pour la MDPH, cet accompagnement plus souple est un pas en direction de notifications sur des dispositifs ou plateformes de service proposant des prestations différentes et facilement mobilisables, sans distinction par structure. Si l'élargissement des PCPE semble dans l'ère du temps, il faudra évaluer leurs



→ Marylène Thévenet et Catherine Mentigny rappellent que pour l'utilisateur et sa famille, le positionnement des PCPE en marge des structures médico-sociales traditionnelles est un plus.

premiers résultats. « *Nous aurons une vision plus précise au premier trimestre 2020* » pense Catherine Mentigny.

Travailler différemment

« *Pour tous les professionnels, les PCPE impliquent une modification des postures et des pratiques qui bouleversent le cloisonnement* » poursuit Catherine Mentigny. « *Le maillage n'était pas dans les habitudes. La relation directe et les prestations individuelles sont très novatrices* » estime Marylène Thévenet. Cette souplesse se voit dans l'absence de notifications MDPH vers le PCPE et l'ouverture des barrières entre secteurs. « *Ils apportent une dimension partenariale entre le médico-social et les professionnels libéraux* » estime Catherine Mentigny. ■

« Ils sont facilitateurs et transparents »

C'est le bouche-à-oreille et l'expérience d'une patiente qui ont fait connaître le PCPE à Mounir Boukaibat, cadre de santé au Centre psychothérapique de l'Ain (CPA). Suite à la présentation du dispositif, son service a franchi le pas. La philosophie du PCPE rejoint celle du CPA, déjà habitué aux réunions de synthèse sur le plan clinique et social. Dorénavant, après un premier contact avec le patient, PCPE et CPA tracent un projet de vie à court, moyen et long terme qui guide les actions. Ensuite, les échanges sont fréquents. « *Nous intégrons le PCPE à nos réunions donc ça ne nous ajoute pas de temps* » précise Mounir Boukaibat. « *Avant, nous n'avions pas le temps de tout faire dans les meilleurs délais. Il y a un gain de temps dans la recherche, la mise en place de solutions, la coordination.* » Par ses diagnostics sur les patients et leurs capacités, le PCPE élargit la vision des professionnels et propose des solutions différentes. Son réseau, sa connaissance des interlocuteurs de terrain, des places et des délais sont précieux. « *On est tous complémentaires* » résume Mounir Boukaibat.

Des résultats probants

La collaboration porte actuellement sur deux patientes ayant besoin d'un étayage et de structures adaptées à leur pathologie. Pour l'une d'elle, des activités extérieures avec un éducateur spécialisé libéral permettent de sortir des murs. Des réflexions sont en cours pour la faire quitter le CPA grâce à une famille d'accueil, un foyer ou un SAJ. Déjà, dans le service et au CPA, d'autres patients pourraient être concernés. ■



→ Mounir Boukaibat voit le PCPE comme un levier d'action pour faire avancer les projets et élargir les recherches. « *Le patient s'y retrouve, nous aussi. Ils nous facilitent beaucoup la construction du projet de soin.* »

« Ils ont ramené de la confiance. »

Après quatre ans au Prélion, l'orientation d'Arthur Venet faisait du sur-place. Malgré une orientation MDPH vers le secteur adulte obtenue en février, l'avenir était trouble. « C'était une période très compliquée psychologiquement pour lui » se souvient Pierre Venet, son père. Cette incertitude accentue les soucis de comportement d'Arthur que ne se sent plus à sa place en IME malgré des aménagements. « Tant qu'il n'était pas bien, il ne pouvait pas aller en institution pour adultes » résume sa mère, Christèle Venet.

En septembre, pour ses vingt ans, c'est la goutte d'eau. Arthur retrouve son groupe, craint des conflits et entre au CPA. Après trois semaines, un psychiatre annonce sa sortie mais l'IME ne peut l'accueillir. C'est là qu'intervient le PCPE. Des rencontres sont organisées entre la famille, le CPA et le SAJ (Service d'accueil de jour) le Villardois où un stage était prévu en janvier. Une semaine plus tard, Arthur sort du CPA et rejoint Villars-les-Dombes pour un stage de découverte. L'accueil en internat est maintenu au Prélion.

bons rails. Pendant trois mois, le Prélion amène Arthur à la gare où il prend le car pour Villars. « Tout le monde a compris qu'il y avait de l'espoir et qu'il fallait aller dans le même sens » rappelle sa mère. « À un moment où l'on craignait qu'Arthur n'ait pas d'avenir, ils ont ramené de la confiance » complète Pierre Venet. Après une prolongation du stage, il intégrera le SAJ en 2020, un soulagement pour ses parents. « En deux mois, nous sommes passés de l'hospitalisation sans perspective à un projet d'avenir. Avant, son état stagnait ou régressait parfois. Maintenant il a changé et a fait des progrès immenses » résume son père. ■



→ « Pour Arthur, ce sont ses sauveuses ! Elles sont à l'écoute, le comprennent et l'ont défendu. Elles ont compris sa problématique et ont su s'adapter à la situation » explique Pierre Venet à propos de l'équipe du PCPE.

Remobiliser tous les acteurs

« Ils sont très présents et nous accompagnent jusqu'au bout. Ils ont assisté à toutes les réunions et ont su remettre les choses en place » précise Christèle Venet. L'intervention du PCPE et la réussite du stage ont remis tout le monde sur de

Prêt pour un nouveau départ !

Après l'IME et un foyer de vie, Franck D'Alberto débute son parcours professionnel en ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) par des stages. Il rejoint les espaces verts à Oyonnax et est embauché en septembre 2016. « J'y suis resté un an puis je suis parti car ça ne me convenait pas » explique-t-il. Il retourne alors chez ses parents, une solution pas idéale et propice aux tensions. Pendant deux ans, il travaille ponctuellement avec des forains, lui permettant de voyager et d'être en extérieur. Finalement, l'été dernier, il entre en lien avec le PCPE grâce à sa curatelle. « On parlait, notamment de stages en ESAT. Ils venaient une fois par mois, la



dernière c'était en octobre » rappelle-t-il. Franck d'Alberto souhaitait poursuivre en espaces verts, sa spécialité depuis l'IME. Ce qu'il aime, c'est travailler en extérieur. « J'en avais marre de rester chez moi à rien faire. J'avais envie de bouger » dévoile-t-il. « Je voulais un boulot avec un salaire pour pouvoir éventuellement passer mon permis voiture, avoir

un appart' » Une fois un stage déniché à l'ESAT de Courtes, il vient visiter les lieux, accompagné de Charlene Rivoire. Au bout d'un mois, son stage est prolongé et, déjà, il entrevoit des perspectives d'embauche et s'accommode bien de la vie en foyer. ■

En bref...

Allocation pour enfants ou adultes : Comment ça marche ?

L'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH)

Cette prestation est destinée à compenser les frais d'éducation et de soins apportés à un enfant en situation de handicap. L'aide est versée à la personne qui en a la charge, la plupart du temps son représentant légal. Dans certains cas, un complément d'allocation peut être reçu.

Pour en bénéficier, la famille de l'enfant doit résider en France. L'enfant doit être à charge au sens des prestations familiales. Il doit avoir moins de 20 ans et un taux d'incapacité de 80%. Une allocation peut être versée à un enfant dont le taux d'incapacité est compris entre 50 et 80% dans les conditions suivantes :

- L'enfant fréquente un établissement assurant une éducation adaptée et un accompagnement social ou médico-social.
- Son état exige le recours à un dispositif adapté d'accompagnement, de soins dans le cadre des mesures préconisées par la CDAPH (Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées).

La demande doit être adressée à la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées). Il convient de joindre au formulaire de demande un certificat médical, une photocopie d'une carte d'identité ou d'un titre de séjour et un justificatif de domicile. Le dossier doit comprendre toutes les pièces justificatives démontrant, évaluant et prouvant les conséquences du handicap de l'enfant sur la vie familiale et professionnelle de ses parents ou des personnes qui l'ont en charge.

L'allocation aux adultes handicapés (AAH)

Cette aide financière assure un minimum de ressources aux personnes en situation de handicap et complète leurs autres sources de revenus. L'AAH est attribuée selon des critères d'incapacité, d'âge, de résidence et de ressources.

Pour en bénéficier, il faut résider en France et être âgé d'au moins 20 ans. Elle peut être attribuée à partir de 16 ans lorsque la personne dispose d'un numéro d'allocataire à son nom ou si elle habite chez un tuteur privé ou une autre personne que ses parents. Elle est versée pour un taux d'incapacité de 80%. Les personnes dont le taux d'incapacité est compris entre 50% et 80% peuvent y prétendre si leur handicap les empêche de travailler.

Son attribution est décidée par la CDAPH après le dépôt d'une demande à la MDPH. Le formulaire doit comprendre un certificat médical, une photocopie de carte d'identité ou de titre de séjour et un justificatif de domicile.

Le montant de l'AAH est calculé par la Caisse d'Allocations Familiales selon les ressources de la personne en situation de handicap. Les sommes sont versées sur son compte bancaire. ■

Comment basculer d'une allocation à l'autre ?

L'AEEH est versée aux familles jusqu'aux 20 ans de leur enfant. Elle est alors remplacée par l'allocation pour adulte handicapé, après une demande auprès de la MDPH. La demande d'AAH peut être déposée à partir des 16 ans de l'enfant s'il n'est pas pris en charge par ses parents.



Bon à savoir :

La prime d'activité a pour objectif d'inciter les travailleurs de plus de 18 ans aux ressources modestes, salariés ou non-salariés, à exercer ou reprendre une activité professionnelle et à soutenir leur pouvoir d'achat. Vous êtes travailleurs en situation de handicap ? Connectez-vous dès maintenant sur Caf.fr

RETOUR EN CHINE POUR UNE DÉLÉGATION DE L'ADAPEI

Le langage universel de la cuisine

Même lieu, nouveau groupe. Pour la deuxième année de suite, une délégation de l'Adapei est partie à Yesanpo représenter la gastronomie française. Dix jours pour élargir ses horizons, grandir professionnellement et humainement.

Fin septembre, six salariés de la Maison des Pays de l'Ain et de Croq'ain se sont envolés pour la Chine. Pour Léa, Marion et Agnès, venues de Saint-Étienne-du-Bois, c'était une première. Les neuf mois de préparation n'ont pas été superflus pour s'organiser et réfléchir aux menus réalisables. Arrivé à Pékin, le groupe est accueilli par Laurence, Chinoise francophone, qui sera leur guide et interprète. Après une journée sur place, direction Yesanpo, à trois heures de route. « Il y a eu une petite réunion pour présenter le personnel avec les responsables puis nous avons visité la cuisine » explique Léa. Les choses sérieuses débutent dès le lendemain. Chaque jour, le groupe prépare au moins deux entrées, deux viandes et deux desserts. « Il fallait prévoir pour 25-30 personnes, des professionnels de cuisine et des clients ». Pendant quatre jours, les cuisines sont partagées entre les Chinois, assurant leur service, et l'équipe Adapei. « Nous avons



→ Depuis 2018, le cadre a changé. La cuisine a été déplacée et la capacité est passée de 300 à 600 couverts.

un four, un évier, trois tables et une plaque à induction » précise Agnès qui s'occupe du pain et des desserts, sa spécialité. Léa gère principalement les produits chauds. Marion, plus centrée sur le service, aide en cuisine le matin, surtout pour la vaisselle.

Apprendre à s'adapter

Rapidement, le groupe se confronte aux usages différents. « Ils n'ont que des couteaux hachoirs et s'en servent même pour éplucher » explique Agnès. Même les recettes sont

impactées par ces différences : il faut parfois improviser. « Il fallait beaucoup de préparation car ils n'avaient pas forcément tout ce qu'on voulait » complète Léa. « On s'adaptait avec autre chose, en faisant avec leurs moyens, leurs produits. » En Chine, même les aliments dépayser. Les œufs sont blancs, transportés à l'air libre, en vrac, dans des caisses sans protection. « Ils ont un légume qui ressemble à un épinard mais ce n'est pas le même » s'amuse Agnès. Même si l'établissement est isolé, les hôtes chinois sont d'une aide précieuse. « C'est assez miraculeux. On demande quelque chose et ils le trouvent même si ça ne correspond pas toujours » se souvient Pierre Gallemard, responsable du restaurant de la Maison des Pays de l'Ain. « Parfois, ce n'était pas notre façon de faire, mais c'était bon. » Préparés le matin, les plats sont dégustés au dîner,

pris à 18 heures. Après le service, place au rangement et repos bien mérité.

À la découverte de la culture chinoise

Le groupe a pris à cœur son rôle d'ambassadeur de la gastronomie française et de l'Ain, captivant les Chinois par leur tour de main, mais il a aussi découvert la gastronomie chinoise. « Des deux côtes, on se montrait la préparation et on échangeait les recettes » explique Agnès. Dans l'ensemble, le verdict sur la cuisine chinoise est positif. « Nous avons travaillé à côté d'une marmite avec des têtes de canard et quatre épices. Ça arrachait un petit peu ! » Le principal obstacle restait de se comprendre. « On appréhendait un petit peu mais on a réussi à communiquer » détaille Marion. « On essayait de parler anglais mais c'était difficile même pour dire water ! » Aux fourneaux, il fallait se débrouiller sans Laurence mais avec un outil de traduction. « On avait une liste de produits avec les noms en français et en chinois. Quand on voulait un produit, on leur montrait et ils le trouvaient » (Agnès). « On a essayé de leur demander la musique qu'ils écoutaient. On voulait de la musique traditionnelle mais ils ne connaissent pas ce mot » (Léa). « Concernant le service, ça s'est plutôt bien passé » (Marion). Agnès en a même profité pour apprendre à écrire le chinois. « Elle recopiait les recettes et les proportions et ils la comprenaient » termine Pierre Gallemard. Après le travail, place à la culture. Le groupe a visité Pékin, ses boutiques et ses monuments : Muraille de Chine, Cité interdite, vieille ville, place Tiananmen. « Ils étaient pressés de raconter leur voyage aux autres » conclut Pierre Gallemard. Tous ont pu élargir leur champ de compétences mais pas seulement. « Ils se sont rendu compte qu'ici, ils se plaignent parfois pour rien ». « Pas seulement en cuisine, mais pour tout » ajoute Léa. ■



→ L'hôtel est situé en plein cœur d'une zone montagneuse assez isolée.



→ Le groupe profitait de l'après-midi pour découvrir la région de Yesanpo, ses grottes, ses gorges.

→ Le séjour coïncidait avec la fête de la mi-automne, où les Chinois remercient la déesse de la lune de veiller sur eux. Le groupe a profité de feux de joie, de feux d'artifice et d'un lâcher de lanternes.



→ La cuisine française a eu du succès. « Ils voulaient tout goûter, ils ont tout pris » précise Marion.



PARCE QUE VOS BESOINS ÉVOLUENT l'action sociale départementale se modernise !

Depuis le 2 décembre 2019, un seul numéro :



- Petite enfance
- Parentalité
- Grossesse
- Adoption
- Séniors
- CLICs
- Autonomie
- Aidant
- Handicap
- Aide à domicile
- RSA
- Logement



www.ain.fr

* Coût d'un appel local

AIN⁰¹
le Département